

MUSIQUE

OPÉRA-COMIQUE : Le *Pardon de Ploërmel*, opéra-comique en trois actes, poème de MM. Jules Barbier et Michel Carré, musique de Meyerbeer.

On a repris hier soir, à l'Opéra-Comique, le *Pardon de Ploërmel*, de Meyerbeer. Notre collaborateur M. Fourcaud se trouvant indisposé, c'est à nous qu'il incombe de parler de cette reprise. Mais qu'on ne craigne pas que nous nous aventurions sur des terrains trop réservés où nous risquerions d'être mal à l'aise !

A notre humble avis, le *Pardon de Ploërmel* est un opéra incomplet dont le poème n'a rien de cette largeur qu'il fallait à l'auteur des *Huguenots*, et qui abonde en puérités dramatiques. Lorsqu'on a chanté les grandes amours de Raoul et de Valentine, on ne descend pas volontiers aux paysanneries d'opéra-comique, même enflées et prétentieuses. Et que dire de cet Hoël qui quitte son pays pour suivre un chercheur d'or au lieu d'épouser sa fiancée ? Et de cette Dinorah qui devient folle et que l'on prend pour fée ? Encore pourrait-on user d'indulgence si le tout ne se terminait pas par un mariage bourgeois... Mais les auteurs ne se sont rien refusé...

Mlle Van Zandt a remporté un succès très vif de charme et de talent. C'est une Dinorah de tout point délicieuse. Auprès d'elle, le baryton Dufriche a fait grand plaisir dans le rôle de Hoël. On a également applaudi Mme Engally, M. Belhomme et M. Bertin. La pièce est bien montée, en somme, et peut tenir l'affiche honorablement.